

## **Projet de recherche : L'adolescent au coeur d'un système d'activité en contexte de Covid-19: redéfinition des routines et des relations au coeur des apprentissages.**

Cette étude prend appui sur deux cadres théoriques soit le modèle de l'influence partagée de Epstein (2011) ainsi que sur celui de l'apprentissage expansif (Engeström, 1987-2015) où l'élève est ici considéré comme principal agent de son apprentissage et de son développement en tant qu'adolescent. La structure externe du modèle d'Epstein consiste en trois sphères représentant les principaux contextes dans lesquels les enfants-adolescents apprennent et se développent : la famille, l'école et la communauté intersectées ou non. Certaines pratiques sont menées séparément et d'autres, conjointement. L'apprentissage expansif, fait référence à un apprentissage qui amène les collectivités « à transformer leurs activités, en remettant constamment en question l'activité existante et en s'en distançant, ainsi qu'en saisissant une relation initiale simple qui peut donner naissance à une nouvelle forme d'activité » (Engeström et Sannino, 2013, p.8). La poursuite d'une activité vise la transformation d'un environnement donné et cette activité est orientée vers un objet. Le rapport à l'objet est médiatisé par des instruments et participe au développement d'une activité socialement réglée et normée. Selon la théorie de l'activité, l'introduction de nouveaux éléments, tels la Covid-19 s'accompagne d'une remise en question des règles et de la division du travail d'une collectivité qui règle l'activité d'enseignement/apprentissage de l'adolescent.

Ce projet vise à mieux décrire le vécu des adolescents suite au confinement dû à la pandémie Covid-19 en mars 2020 et au retour en classe en septembre de la même année. En bref, notre recherche vise à identifier les tensions vécues par des adolescents alors que la Covid-19 les oblige à redéfinir leur rapport à la vie familiale, à l'apprentissage et à l'école : outils de médiation à ses activités d'apprenant (FAD, mode hybride, etc.), redéfinition spatio-temporelle de ses activités (ergonomie, compréhension systémique), modification des relations avec les adultes signifiants pour lui (parents, enseignants, intervenants). Ces tensions, si résolues, deviennent productrices d'une nouvelle forme d'activités. Si non résolues, elles sont paralysantes et les adolescents vivront des situations internes conflictuelles

Les résultats préliminaires basés sur les 1057 adolescents de 37 écoles qui ont complété notre questionnaire démontrent que les adolescents ont vécu une importante baisse de motivation scolaire pendant la COVID-19. Une grande majorité ont dit se sentir triste et s'ennuyer de leurs amis quoique la moitié ont avoué que l'école ne leur manquait pas. Lors de leur retour à l'école en Septembre 2020, un tiers des répondants ont révélé ne pas avoir été enjoué de rencontrer leurs nouveaux enseignants et presque la moitié des adolescents ont mentionné qu'ils ne sont pas restés en contact avec au moins un de leurs enseignants pendant le confinement. De plus, un quart d'entre eux ont dit de ne pas avoir compris la matière enseignée. Pour ce qui est de la relation avec leur famille, les adolescents ont perçu leurs mères plus stressées que leur père et certains n'ont pas pu recevoir le support affectif nécessaire de la part de leurs parents. Pour ce qui a trait à leur routine, nos résultats ont démontré une perte d'équilibre dans leurs activités quotidiennes, soit entre les travaux scolaires, le sommeil, l'utilisation des médias sociaux et les jeux vidéo.